

son nom contre celui de *P'ai-tch'e* 排持¹⁾. En allant encore plus loin vers le Sud-Ouest et en chevauchant pendant plus de cent jours, on arrive au *T'iao-tche* 條支.

La capitale²⁾ du royaume de *T'iao-tche* 條支³⁾ se trouve au sommet d'une hauteur; elle a plus de quarante *li* de circonférence; elle est voisine de la mer d'Occident et l'eau de la mer l'entoure de ses sinuosités au Sud, de même qu'à l'Est et au Nord; ainsi l'accès en est intercepté sur trois côtés; ce n'est qu'à l'angle Nord-Ouest qu'on est en communication avec un chemin sur terre ferme. Ce pays est chaud et humide; il produit des lions, des rhinocéros, des bœufs à bosse (zébus), des paons, des oiseaux géants. Les oiseaux géants ont des œufs gros comme des jarres.

Quand on oblique vers le Nord, puis vers l'Est, en marchant encore à cheval pendant plus de soixante jours, on arrive au *Ngan-si* (Parthie). Par la suite, (ce dernier pays) s'est asservi le *T'iao-tche*; il y a établi un général en chef pour surveiller les diverses petites villes.

1) Cf. *T'oung pao*, 1905, p. 555, n. 7. — Le *Wei lio* (ap. *Wei tche*, chap. XXX, p. 13 r^o) cite, au nombre des marchandises du pays de *Ta Ts'in*, la toile de *Fei-tch'e* 緋持布; peut-être 緋持 n'est-il qu'une variante de 排持 et, s'il en est ainsi, cette étoffe aurait été fabriquée dans le pays de *Wou-yi-chan-li*, appelé aussi *P'ai-tch'e* ou *Fei-tch'e*.

2) A partir d'ici et jusqu'à la fin de la notice sur le pays de *Ta Ts'in*, ce texte a été traduit et annoté par Fried. Hirth dans un travail intitulé «*Syrisch-chinesische Beziehungen im Anfang unserer Zeitrechnung*» (Berlin, 1899; tirage à part d'un chapitre du livre de Roman Oberhummer et du Dr H. Zimmerer intitulé *Durch Syrien und Kleinasien*).

3) Le *T'iao-tche* me paraît correspondre au royaume arabe de Characène qui fut fondé entre 130 et 127 av. J.-C. dans la Mésène, aux bouches du Tigre. La Mésène est appelée *Desht Misan* dans un fragment d'Ibn Kotaïbon, et Amrou, cité par Assemani, appelle simplement *Desht* le pays de *Desht Misan*; ce nom de «*Desht*» n'est autre que le mot persan *desht* qui signifie «la plaine»; peut-être est-ce ce mot qui se cache sous la transcription chinoise *T'iao-tche* 條支. Les Characéniens devaient être soumis aux Parthes sous le règne de Trajan (98—117 p.C.), car nous voyons cet empereur guerroyer à la fois contre les Parthes et contre les Arabes. L'historien Chinois nous dit en effet quelques lignes plus bas que le *T'iao-tche* (*Desht Misan*) fut soumis par le *Ngan-si* (Parthie).